

Annie Garnier  
Collège Jean Perrin  
IUFM



*Qu'est ce qu'un élève de seconde  
gymniquement éduqué devrait savoir  
faire ?*

---

Plutôt que parler de ce que l'élève doit savoir faire je préfère parler de ce qui relève de notre responsabilité, c'est à dire de ce que nous devons lui avoir donné l'occasion d'apprendre et de gagner dans sa rencontre de la culture gymnique à l'école

Dans cette perspective, que retenir à l'école des formes de pratiques caractéristiques de la culture gymnique telle qu'elle se développe dans le tissu social  
Pourquoi j'utilise la gym, qu'est ce qu'elle m'apporte du point de vue de la spécificité de la discipline, c'est à dire du point de vue moteur ?

Y répondre suppose un tout petit détour anthropologique.

Develay dit que toute discipline scolaire pose un certain type de questions au monde et que ses contenus apportent la réponse. Alors quel est le type de question que l'EPS pose au monde ? L'EPS pose la question de la connaissance de soi, et pour se connaître il faut aller jouer sur ses limites.

Se confronter aux activités gymniques c'est jouer sur les limites de la perte de soi et du contrôle de soi (les enfers féériques disait jeu) dans le défi à la pesanteur.

Sortir vainqueur de ce défi, c'est réussir des acrobaties. **C'est ce qui réunit et caractérise les pratiques gymniques** et non pas la dimension esthétique qui n'en est qu'une conséquence.

Dans l'ensemble des APSA que je peux et dois utiliser à l'école, les pratiques gymniques sont les seules à solliciter la dimension acrobatique de la motricité. Et sur le plan des transformations motrices c'est pour ça que je les utilise et pour rien d'autre

L'acrobatie pose essentiellement le problème moteur de la coordination dans un même mouvement du renversement et du redressement. Dans l'évolution des pratiques, ce problème s'est posé a un niveau de plus en plus complexe, sans cesse dépassé du fait de l'affrontement aux autres : *Se renverser se redresser, avec appui ou aérien , à partir des pieds puis à partir des mains ou, groupé puis tendu, avec ou sans rotations combinées, de plus en plus loin de l'appareil et sur des appareils de plus en plus divers (Goirand), en enchaînant deux , puis trois acrobaties.*

Au fil de cet affrontement, la gym a accumulé les réponses à ces problèmes sous forme d'éléments gymniques. Les éléments gymniques sont des legs historiques, des solutions techniques, trouvailles

géniales des gymnastes qui a un moment donné leur ont permis de sortir vainqueurs de cet affrontement, puis ont été dépassées.

Se demander ce que les élèves doivent avoir appris c'est se demander :

- Quel type de problème de renversement/redressement voulons-nous poser à nos élèves ?
- Quelles solutions techniques retenir et quelles trouvailles techniques spécifiquement scolaires admettre ?
- Et enfin à quoi ça peut bien être utile du point de vue de la démocratisation, de l'accès de tous aux pratiques gymniques ?

Réponse au carrefour de plusieurs logiques qui font que la gym à l'école ne peut être la copie de ce qui se fait ailleurs :

**La logique adaptative de nos élèves au regard du temps dont on dispose :**

- Concilier se renverser se redresser à des niveaux de plus en plus complexes nécessite une véritable révolution motrice, l'inhibition de régulations profondément ancrées dans le contrôle moteur et postural. Cela prend du temps, et d'autant plus que la gym exige la maîtrise des transformations. On ne peut tout enseigner, il faut faire des choix.
- D'autre part le secondaire est le temps de l'adolescence. Au fur et à mesure de la scolarité nos élèves se transforment profondément sur le plan corporel et moteur et deviennent de plus en plus patauds. La logique de progressivité se trouve du coup prise à rebrousse poil par la logique du développement du futur adulte. Il faut ainsi commencer par le plus complexe, le plus difficile, pour ensuite aller vers la recherche de la maîtrise de ces acquisitions

**Une logique de ce qui fait sens et désir pour nos élèves.** Transmettre une culture corporelle, c'est leur permettre de vivre comme le dit B.Jeu, les enfers féériques pour en sortir grandis. C'est leur donner l'occasion de faire partie de ceux qui ont tutoyé l'exploit acrobatique. Ce que l'on va choisir d'enseigner doit être prestigieux au yeux de nos élèves, caractériser l'exploit et de fait être suffisamment désirable pour qu'ils investissent comme le dit je crois Develay, du désir dans un objet de savoir.

**Une logique d'émancipation** par les pouvoirs moteurs qu'ils acquièrent. Ce qui sera appris doit doter nos élèves de pouvoirs moteurs qui leur permettent d'accéder à d'autres formes de pratiques gymniques que celle enseignée à l'école. Les pratiques acro sont bien vivantes et se développent en dehors de l'école et ailleurs qu'en gym: durty, yamasaki, ski acro, skye, roller etc. Il n'est pas nécessaire que l'école intègre sans fin de nouvelles formes de pratiques, mais il est indispensable qu'elle dote les élèves des pouvoirs moteurs qui leur permettent de choisir d'y adhérer ou non. L'émancipation est dans le pouvoir d'agir qui donne le choix. Sans ce pouvoir moteur, pas de choix possible, et donc pas de liberté à venir. Toutes ces formes de pratiques nécessitent de maîtriser le corps en rotation aérienne et la verticale renversée comme repère de posture et d'action (c'est à dire reconnaître la limite renversement redressement pour déclencher une coordination particulière pousser, fermer ouvrir).

Ces logiques croisées me conduisent à **considérer qu'un élève gymniquement éduqué doit avoir eu l'occasion d'apprendre de la 6ème à la 2<sup>nd</sup>e à :**

**1. Faire un TOUR COMPLET et arriver EQUILIBRE SUR SES PIEDS dans une ROTATION TRANSVERSALE ET UNE ROTATION LONGITUDINALE**

- *les salti avant ou arrière avec un tremplin et une réception confortable*
  - *les rotations longitudinales avec trampoline*
- généraliser en sortie de barres de poutre etc...*

## **COMBINER DEUX ROTATIONS SUCCESSIVES (sans appui intermédiaire) DE SENS DIFFÉRENTS (transversal et longitudinal) CORPS GROUPE**

- *la rotation avant 1/2 tour aux barres, la roulade avant départ dos, la 1/2 roulade Lloyd (départ dos 1/2 tour roulade avant sans reprise d'appui entre les 2 rotations)*

- hiérarchiser les figures du code classe et y situer ses savoirs faire,
- juger à partir de la forme de la réception (déséquilibres) et des appuis de départ,
- construire les règles de fonctionnement en sécurité.

## **2. SE DEPLACER EN PASSANT par LA VERTICALE RENVERSEE**

- *tous les renversements passant par l'ATR, sans vol post manuel*
- *puis généraliser à tous les agrès*

- situer les nouvelles productions dans le code classe et y repérer son niveau de réussite,
- reconnaître alignement mains/épaules/bassin pour juger,
- reproduire un échauffement général,
- parer un élément à la V.R statique.

## **3. FRANCHIR UN OBSTACLE EN SE RENVERSANT POUR EFFECTUER 1 TOUR AVANT CORPS GROUPE, PUIS CORPS TENDU**

*du saut roulade au saut rondade vers le saut de lune*

- juger : hiérarchiser les écarts par rapport aux critères de réussite : leur attribuer une valeur,
- s'échauffer de façon spécifique au travail gymnique envisagé,
- parer un élément en déplacement en étant place *a priori* : de quel côté se placer, ou soutenir ?

## **4. ENCHAINER AU MOINS 2 ELEMENTS DONT UN A LA VERTICALE renversée pour gagner de l'espace**

- s'échauffer en fonction de ses faiblesses techniques et morphologiques,
- construire les axes de complexification du code des liaisons,
- situer le niveau de réussite escompte à l'issue du cycle (projet de réalisation),
- parer un élément en anticipant le déplacement.

### **Une logique liée aux valeurs**

Faire de la gym n'a de sens et d'intérêt que parce que cette activité permet de cheminer vers plus d'humanité, parce qu'elle permet de socialiser c'est à dire d'incorporer les valeurs propres au groupe d'humains auquel on appartient.

Si les transformations motrices visées ont une portée émancipatrice au sens où elles donnent accès à diverses formes de pratiques acrobatiques, c'est la façon dont elles sont acquises qui permet d'apprendre beaucoup plus que des habiletés motrices.

### **En particulier**

- Considérer le travail de la parade comme un contenu d'enseignement dont on peut espérer qu'elle conduira à respecter l'autre comme une personne et non comme un objet du paysage, voire un concurrent sur les espaces gymniques.

- La façon dont on construit le rapport au code des apprentis gymnastes : leur confier cette responsabilité pour que le code soit perçu comme un cadre qui donne les moyens de fonctionner ensemble, de communiquer et de comprendre pourquoi on fait et on apprend.

**- Le fait de créer, sur certains éléments, les conditions pour amener la classe à développer une activité de recherche de solutions techniques. Apprendre passe alors par le fait d'expérimenter, faire valoir un point de vue, l'exprimer, le fonder, le défendre à partir des effets de l'action, perçus sur soi et observés sur les autres.**

- Les formes de pratique utilisées pour mettre en scène les transformations motrices : le défi gymnique affronté ensemble plutôt que tout seul, construire ensemble une production plutôt que s'opposer, faire en sorte que celui qui gagne est celui qui a le plus progressé...(c'est à dire créer les conditions pour que les élèves fassent des choix collectifs , et aillent quelques fois jusqu'à donner d'eux mêmes).

Pour cela il est nécessaire que les élèves en entrant en 6eme aient eu l'occasion d'apprendre à :

Maîtriser l'équilibre et la réception d'un vol à partir des pieds.

Maîtriser l'équilibre et la réception d'un vol à partir de l'appui manuel dans un franchissement.

Maîtriser l'équilibre et la réception d'un vol à partir d'un balancer (appui manuel).

Tourner avec appui en avant en arrière, au sol et autour d'une barre.

Se déplacer en quadrupédie renversée.